

UNE HISTOIRE DE SÉCATEURS

La taille, ça compte

Vallée de la Marne, cordon de Royat, chablis ou Guyot, les systèmes de taille champenois sont bien connus. Mais selon quels critères les vignerons les choisissent-ils ?

Pendant quelques semaines encore, la vigne va rester en dormance. C'est le moment de lui donner sa forme et de la préparer pour les beaux jours, quand elle recommencera à exprimer sa vigueur de liane méditerranéenne. C'est cette vigueur qu'il faut discipliner et c'est au moment de la taille que tout commence. Aucun vigneron n'ira dire que la taille compte pour du beurre. Au contraire, même, parce qu'elle permet de programmer les flux de sève dans le bois, la taille est un des éléments fondamentaux du travail de la vigne.

ÉTALER LES RAISINS SUR LE PLAN DE PALISSAGE

Chez Édouard Huguenot, à Celles-sur-Ource, le système de taille le plus répandu, « c'est la taille Guyot », avec quand même, çà et là, un peu de cordon et un peu de chablis. « Il va falloir que je pense à changer ça », estime d'ailleurs le vigneron cellois. Pour lui, la taille cordon est « plus qualitative ». Pourquoi ? « Parce qu'il y a un peu moins de raisins et qu'ils sont mieux étalés sur le plan de palissage », explique-t-il. Entendez par là qu'il y a moins de chances que les grappes se touchent, ce qui permet d'atteindre « une meilleure maturité ».

La meilleure aération permet également de limiter les « microclimats humides » et, donc, les risques de pourriture. Les chardonnays du vigneron sont taillés en chablis. « Ça permet une belle répartition des grappes tout en conservant des charpentes avec plein de réserves. » Le cordon, chez lui, est réservé aux jeunes vignes, pour éviter qu'elles

ne donnent trop. Pas de religion sur le sujet, donc, chez Édouard Huguenot. Et puis, commente-t-il, « on peut changer n'importe quand, moyennant deux ou trois années pour le passage ». C'est qu'il faut « un peu de temps pour la taille de formation ».

LE CHABLIS COMPLIQUÉ LE PASSAGE DE LA BINEUSE

Chez Benoît Velut, « on est en chablis partout, y compris sur les pinots ». Et pourquoi ? « C'est une question qu'on se pose de plus en plus », plaisante le jeune vigneron montgouillat. La grande majorité des vignes exploitées par le jeune vigneron et par son père se trouvent sur les coteaux de Montgueux, qui dominent la plaine alluviale de l'agglomération troyenne. Le chablis « à trois charpentes, espacé de 1,20 m » est une véritable « Roll's » pour limiter les effets du gel. Mais les pieds à ras de terre « compliquent le passage de la bineuse » et le désherbage mécanique. Une parcelle récemment arrachée et replantée permet à Benoît Velut d'expérimenter un « Guyot monté ».

LE CORDON « FREINE LA SÈVE »

Peu de Guyot sur les pinots noirs de Michel Drappier, à Urville. Tout, ou presque, est « en cordon, un cordon qu'on fait vieillir ». L'approche du vigneron négociant tiendrait presque du retour aux sources : « Plus j'avance, plus je recule », note-t-il avec un sourire dans la voix. Que lui apporte cette taille, précisément ? « Ça n'écourte pas la durée de vie de la vigne mais ça fait vieillir ses parties aériennes », explique Michel Drappier, qui reconnaît qu'on peut critiquer cette taille pour cela. Mais l'es-



En moyenne, la taille demande une main-d'œuvre d'une personne pour 2 hectares. Photo Rémi WAFFLART

sentiel est ailleurs, pour lui. « Le cordon freine la sève, la fait passer dans un tas de tuyaux plus anciens, plus nobles et plus compliqués. » Un gage de qualité quand on cherche à faire passer son terroir dans ses vins. Rien de systématique, pourtant : « Le bon tailleur s'adapte au plant et à la parcelle. » Il sait bien, décrit-il, que cette vigne-là « est un peu pauvre », il va donc s'y adapter.

LA TAILLE TARDIVE, UNE SOLUTION CONTRE LE GEL ?

La bonne taille s'adapte donc au plant. Vincent Martin, vigneron à Polisy et président du Groupement de développement viticole de l'Aube, n'a aucune peine à en convenir. Et au climat ? « Au niveau de la taille, explique-t-il, il faut faire comme on sent. » Au doigt mouillé ? Pas tout à fait, même si l'image le fait sourire. « Moi, je taille sans finir ma taille, je laisse des doigts », s'amuse-t-il. Une taille tardive permet d'avoir « un démarrage des bourgeons les plus extrêmes », protégeant du gel ceux destinés à la production, qui ne démarreront qu'une fois que les premiers auront été taillés. « On ne peut pas tout tailler aux mois de mars et d'avril », continue Vincent Martin. Du coup, la taille tardive « est réservée aux secteurs les plus gélifs ». Attention, toutefois : « On a un risque d'épuisement de la vigne à force de la tailler en pleine montée de sève. » En cela, comme en beaucoup de choses, il faut savoir faire preuve de modération. « Il faut savoir moduler son travail. Le problème de notre métier, c'est le systématisme. » ■

YANN TOURBE



La taille permet de discipliner la vigne avant les beaux jours. Photo Rémi WAFFLART

TARIÈRE BT 131





A opérateur unique avec frein mèche Quickstop

Idéale pour creuser des trous de plantation ou procéder à des carottages

SARAZIN

DORMANS - 03 26 58 20 26

NOUVEAU GUIDE CHAMPAGNE 2017



À DÉCOUVRIR DANS CE NUMÉRO :

- » LA GRANDE DÉGUSTATION : 200 cuvées analysées par nos sommeliers professionnels.
- » LES MOMENTS FORTS de l'année 2017 en Champagne.
- » ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC NATACHA POLONY.

8€
116 pages

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



1429069700